

LE JOUR, 1951
27 MAI 1951

PROPO DOMINICAUX : LES BULLETINS POLITIQUES

Les bulletins politiques se sont mis à ressembler aux bulletins météorologiques. Ciel bas, ciel gris, ciel clair. Vents, nuages, orages. Visibilité bonne ou moins bonne.

C'est le beau fixe qui manque, l'éclaircie prolongée que nous ne connaissons plus. Il faut en prendre son parti. Les événements en cela défieront longtemps les saisons. Et le printemps et l'été resteront chargés d'orages et de nuages :

“Les nuages qui sont l'image de la vie”.

Le pauvre Maurice Rollinat a mis cela dans ses “Névroses”, qui en annonçaient beaucoup d'autres.

Jadis et naguère le calme était la règle. Les nouvelles n'allaient pas si vite. Un grave incident se produisait-il dans quelque lointain pays gangrené, l'univers l'apprenait sans émoi ; même la guerre en Chine n'ébranlait pas le monde. Les illustrés d'autrefois n'enregistrent, pour des mois entiers que des faits locaux ou nationaux d'un intérêt relatif ; ou ceux d'une vie internationale superficielle, chamarrée, solennelle, protocolaire et courtoise.

Maintenant, au contraire, c'est la crise internationale qui domine tout ; ce sont ses manifestations incessantes que les instruments inscrivent ; c'est le sismographe, surtout, qui travaille. De quel côté la terre va-t-elle trembler ? En Corée ? En Iran ? En Afrique ? Chaque soir promet sa mauvaise nouvelle de la nuit, sa secousse matinale, quelque drame politique, quelque nationalisation intempestive, quelque violence, quelque provocation inopportune, quelque folie.

Maintenant ce sont les rapports entre les nations qui se font obscurs, indéchiffrables, nourris d'intrigue et de poison. Telles ces conversations du Palais Rose, à Paris, qui ne font pas voir la vie en rose. Soixante réunions coléreuses et stériles derrière les marbres veinés de la maison racée que bâtit Castellane, avec de vulgaires dollars, pour son plaisir.

Dans les coffres-forts secrets dorment des intentions effroyables. Espionnage et trahison, vieux comme le monde certes, sont devenus l'essentiel de l'art de triompher ; projets ténébreux, plans de révolution et de désagrégation, Pearl Harbour en perspective, ruine de villes paisibles, de sociétés heureuses, tornades et typhons sur les pays “du Matin calme”.

Le travail de l'intelligence, c'est la puissance des ténèbres qui s'en attribue le plus clair ; tandis que la métaphysique reste pleine de merveilles et de promesses.

Pensons le dimanche à ce qu'il a de beau dans la création, à ce qu'il y a de pur, de transparent, aux fleurs qui s'ouvrent, aux blés qui mûrissent, à la jeunesse qui

monte. Confondrons-nous l'inconscience et la perversité de l'homme avec tant de lumière et de beauté ?